



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DU PLAN ET DU DEVELOPPEMENT

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique

Synthèse des principaux résultats du RGPH-4 de l'ALIBORI

1- Etat et structure de la population de l'Alibori

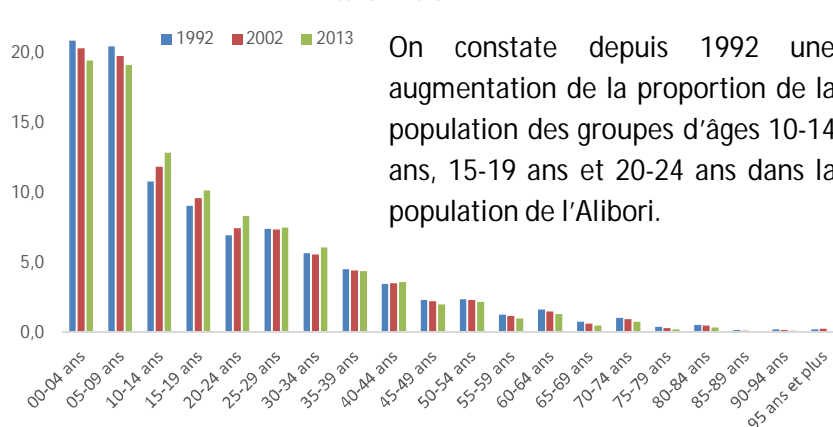
Evolution de la population de l'Alibori de 2002 à 2013

DIVISIONS ADMINISTRATIVES	RGPH4-2013			RGPH3-2002			Taux d'accroissement intercensitaire en % (2002-2013)	Poids démographique en % en 2013
	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin		
BENIN	10 008 749	4 887 820	5 120 929	6 769 914	3 284 119	3 485 795	3,52	
ALIBORI	867 463	431 357	436 106	521 093	259 588	261 505	4,61	8,7
Banikoara	246 575	122 445	124 130	152 028	75 829	76 199	4,37	28,4
Gogounou	117 523	58 018	59 505	80 013	39 759	40 254	3,46	13,5
Kandi	179 290	88 998	90 292	95 206	47 600	47 606	5,76	20,7
Karimama	66 353	33 149	33 204	39 579	19 792	19 787	4,68	7,6
Malanville	168 641	83 681	84 960	101 628	50 263	51 365	4,58	19,4
Ségbana	89 081	45 066	44 015	52 639	26 345	26 294	4,77	10,3

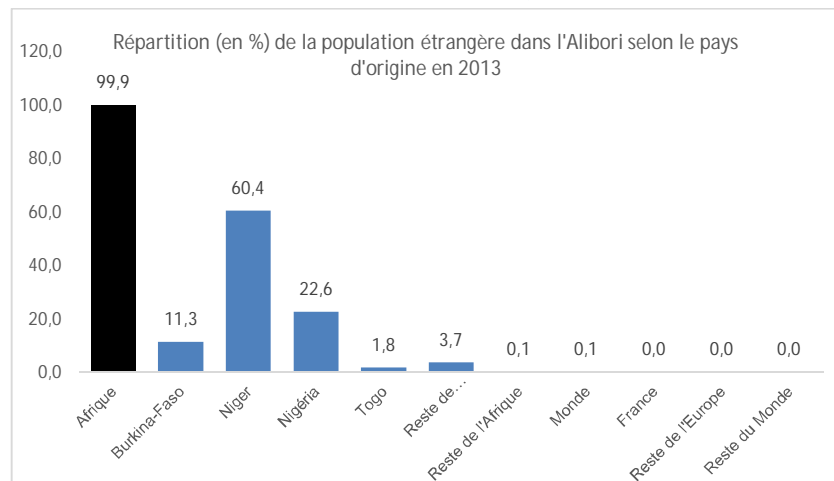
En 2013, le département de l'Alibori compte 867 463 habitants soit 8,7% de la population béninoise. Le taux d'accroissement intercensitaire de 4,61% est supérieur à la moyenne nationale. Trois communes d'importances démographiques : Banikoara (28,4%), Kandi (20,7%) et Malanville (19,4%) de la population du département.

Depuis 1992, on constate une baisse de la proportion de la population des groupes d'âges 0-4 ans et 5-9 ans dans la population de l'Alibori.

Evolution (en %) de la structure par âge de la population de l'Alibori au RGPH-1992, RGPH-2002 et RGPH-2013



2- Population étrangère dans l'Alibori

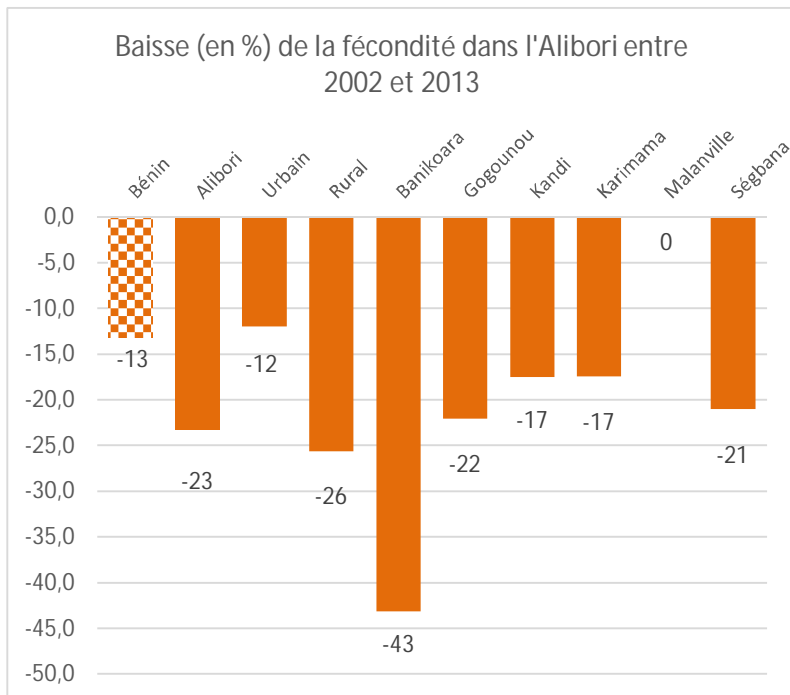
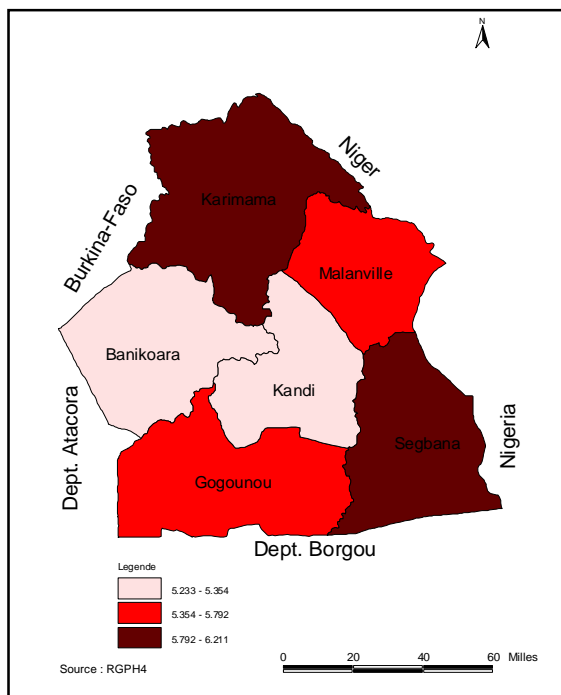


La proportion de la population étrangère dans l'Alibori est de 3,3%. Les communes de Ségbana (8,5%) et de Malanville (4,2%) présentent les proportions les plus élevées d'étrangers dans la population de la commune.

La quasi-totalité de la population étrangère dans le département de l'Alibori provient de l'Afrique. Les trois principaux pays de provenance des étrangers sont : Niger (60,4%), Nigéria (22,6%) et le Burkina Faso (11,3%).

3- Dynamique de la population

Fécondité



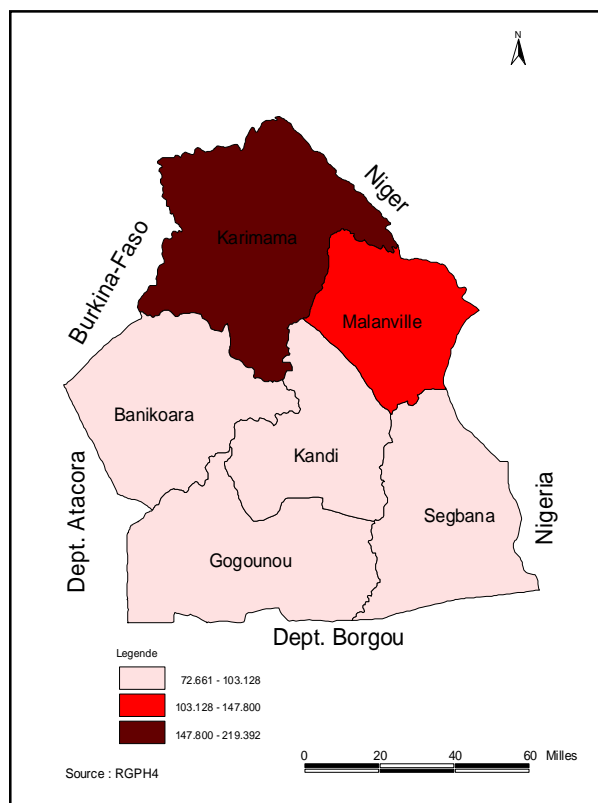
Le nombre moyen d'enfants qu'une femme espère avoir à la fin de sa vie féconde (Indice synthétique de la fécondité-ISF) en 2013 est de 5,7 enfants par femme, avec des niveaux élevés dans les communes de Ségbana (6,2) et Karimama (6,1). Les niveaux de fécondité les plus faibles sont observés dans les communes de Kandi (5,2) et Banikoara (5,4).

Le niveau de la fécondité est en baisse dans le département de l'Alibori. Entre 2002 et 2013, l'indice synthétique de la fécondité a baissé de 23%. Des efforts ont été plus perceptibles dans les communes de Banikoara (-43%), Gogounou (-22%) et Ségbana (-21%). Au niveau de la commune de Malanville, on constate que le niveau de fécondité n'a pas changé entre 2002 et 2013.

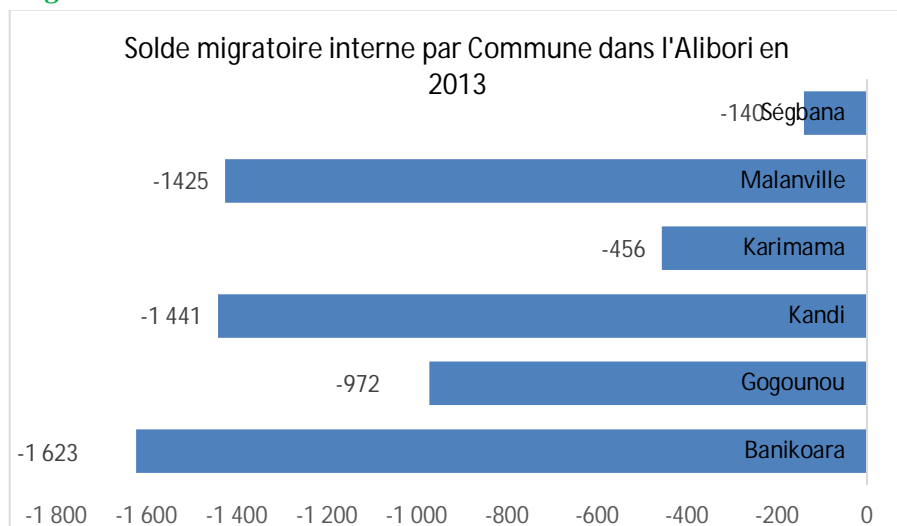
Mortalité

Dans le département de l'Alibori, sur 1000 enfants nés vivants 112 décèdent avant d'atteindre leur cinquième anniversaire en 2013. La mortalité des enfants de moins de cinq ans est plus élevée dans la commune de Karimama (219 pour mille) et Malanville (148 pour mille). Quant à la mortalité avant le premier anniversaire, elle touche 70 enfants sur 1000 dans le département de l'Alibori.

Le niveau de mortalité est plus élevé dans le milieu rural que dans le milieu urbain. Le quotient de mortalité des enfants de moins de cinq ans est de 113 pour mille en milieu rural et 107 pour mille en milieu urbain.



Migration



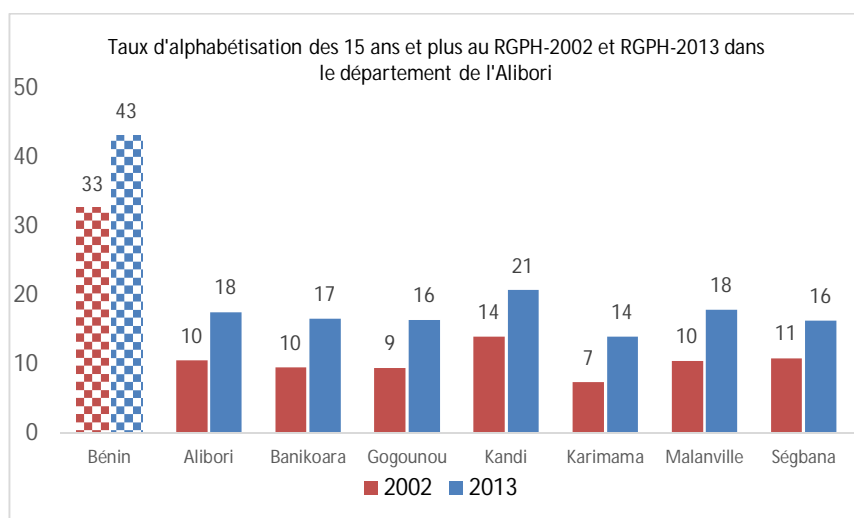
Le solde migratoire est négatif dans toutes les communes de l'Alibori. Ainsi, toutes les communes de l'Alibori sont des zones d'émigration. Les communes de Banikoara (-1623), Kandi (-1441) et Malanville (-1425) sont les communes de forte émigration dans l'Alibori.

4- Alphabétisation et fréquentation scolaire

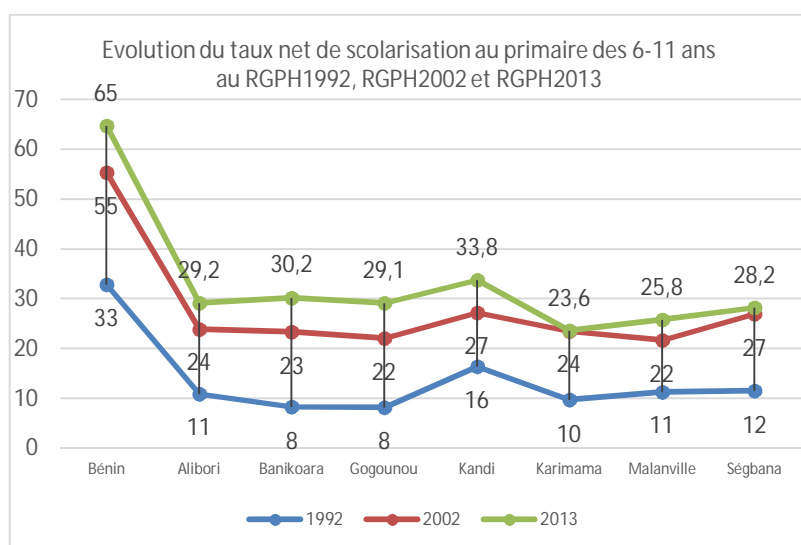
Alphabétisation des 15 ans et plus

L'Alibori est le département affichant le plus faible taux d'alphabétisation. En effet, 18% des personnes de plus de 15 ans savent lire et écrire dans une langue quelconque en 2013 contre 10% en 2002 dans l'Alibori. Le taux d'alphabétisation de l'Alibori en 2013 est largement inférieur à la moyenne nationale.

Le taux d'alphabétisation est faible dans les communes de l'Alibori. Le niveau le plus élevé s'observe dans la commune de Kandi où 21% de la population de 15 ans et plus savent lire et écrire dans une langue quelconque.



Taux nets de scolarisation



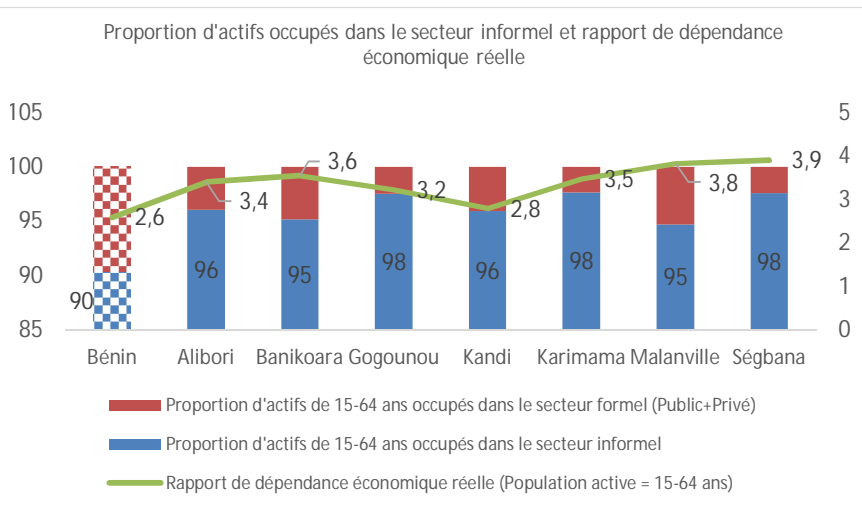
En 2013, 29% des enfants de 6-11 ans sont à l'école dans l'Alibori. Le taux net de scolarisation dans l'Alibori est largement inférieur au niveau national (65%). La commune de Kandi (34%) a le taux net de scolarisation au primaire le plus élevé et les communes de Karimama (24%) et Malanville (26%) présentent les niveaux les plus faibles du département.

Des progrès importants ont été réalisés entre 1992 et 2002 en matière de scolarisation au primaire qu'entre 2002 et 2013 au niveau de l'Alibori et des communes du département.

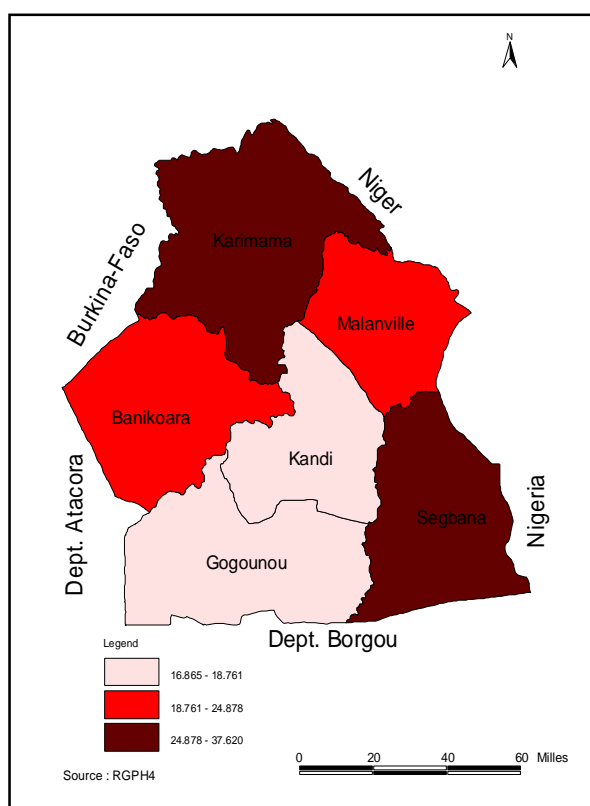
Les efforts ont été moins perceptibles dans les communes de Karimama, Ségbana et Malanville entre 2002 et 2013. Le taux net de scolarisation au secondaire est de 15% en 2013 dans l'Alibori. Le taux net de scolarisation au secondaire le plus faible est observé dans la commune de Karimama (8,7%).

5- Activités économiques

L'Alibori compte 201 622 actifs de 15-64 ans et 97,4% de cette population active est occupée. Le secteur primaire occupe 84% de la population active occupée dans ce département et 96% des actifs occupés travaillent dans le secteur informel. Le secteur formel (public et privé) ne représente que 4% des actifs occupés. Le rapport de dépendance économique réelle qui rend compte du nombre de personnes en charge par actif occupé est de 3,4 personnes par actif occupé de 15-64 ans.



6- Pauvreté



La pauvreté non monétaire (basée sur les caractéristiques de l'habitat et les actifs du ménage) touche 23,5% de la population de l'Alibori en 2013. Cette forme de pauvreté touche plus les communes de Karimama (37,6%) et de Ségbana (34,0%).

L'indice de pauvreté humaine calculé en 2013 touche 56,6% de la population de l'Alibori. Il touche plus les communes de Karimama (60,1%) et de Ségbana (56,8%). Entre 2002 et 2013, la pauvreté humaine a très peu baissé dans l'Alibori. Elle est passée de 61% en 2002 à 57% de la population en 2013.

Dans toutes les communes de l'Alibori, l'indice de pauvreté humaine a baissé sauf dans la commune de Ségbana.

7- Quelques années de projections de population de l'Alibori

En 2018, la population de l'Alibori va atteindre un million d'habitants. En plus de la commune de Banikoara qui a atteint 200 000 habitants en 2013, les communes de Kandi (206 988 habitants) et Malanville (194 676 habitants) atteindront la barre de 200 000 habitants en 2018.

	2014	2015	2016	2017	2018
Alibori	893 025	919 231	946 045	973 448	1 001 436
Banikoara	253 844	261 293	268 915	276 704	284 660
Gogounou	120 984	124 534	128 167	131 879	135 671
Kandi	184 581	189 997	195 539	201 203	206 988
Karimama	68 306	70 310	72 361	74 457	76 598
Malanville	173 601	178 695	183 908	189 235	194 676
Ségbana	91 710	94 401	97 155	99 969	102 843